Métaux de la transition énergétique, l’offre connaîtra de fortes tensions au cours des 30 prochaine

Paris.– Selon Emmanuel Hache, économiste à l’IFO Energies Nouvelles (IFOEN), interrogé par nos confrères des *Echos*, la demande en métaux va exploser d’ici à 2050, avec les besoins liés à la transition énergétique. Mais, au vu des ressources connues, l’offre risque de connaître de fortes tensions, plus vives encore pour les métaux traditionnels comme le cuivre et le nickel que pour les terres rares ou le lithium, qui pourraient constituer un frein à la transition.

L’IFOEN a modélisé la consommation de métaux non ferreux au cours des 30 prochaines années et il en ressort que c’est le cuivre qui connaîtra les tensions sur l’approvisionnement les plus vives. Dans un scenario de réchauffement climatique limité à 2 degrés, entre 60 et 90% des réserves actuelles connues seraient consommées d’ici 2050, 90% correspondant au scénario où l’on considère le niveau de ressources le plus bas et le niveau de consommation le plus élevé. Et dans l’éventualité où de nouveaux gisements seraient découverts, la concentration en métaux plus faible et les besoins en eau et en énergie plus élevés pour obtenir un même rendement constitueraient un frein. Pour la bauxite, matière première qui sert à produire l’aluminium, nous aurons consommé entre 50 et 85% des ressources connues d’ici 2050. Pour le nickel, cela représente un taux de 60%. Quant au cobalt, le taux atteint 80%. Il est de 30% pour le lithium et de 4% pour les terres rares.

**Le supercycle probablement inévitable**

Un supercycle des métaux semble donc inévitable, confie Emmanuel Hache, qui souligne qu’il faut 10 ans pour démarrer l’exploitation d’une mine. Ce qui signifie qu’il est impératif d’investir dès maintenant et ce, alors que les contraintes environnementales n’ont jamais autant pesé.